

EXAMINONS LES BÉNÉFICES SPIRITUELS DU BAPTÊME D'EAU

Pourquoi encore une étude sur le baptême* ? Parce que les frères chrétiens de certaines églises enseignent des erreurs au sujet du baptême, par défaut de connaître le Nouveau Testament.

Des uns disent :

« Oubliez le baptême d'eau ! Il n'est qu'un rite de la vieille loi sans importance. Il était pour les juifs seulement. Il n'a plus de valeur pour les gens d'aujourd'hui. »



Des autres contredisent :

« Le baptême est une chose trop sacrée pour qu'un nouveau croyant le reçoive. Mieux vaut attendre que la personne se soit sanctifiée de sa vie ancienne. »

Ces deux positions extrêmes contredisent ce que Dieu a révélé par sa Parole au sujet du baptême. Nous allons donc examiner tous les textes bibliques qui en traitent.

Nous allons parler de cinq bénéfices du baptême d'eau :

1. Le baptême d'eau facilite pour les gens la **repentance**.
2. Le baptême d'eau initie les gens à **une intime relation avec chaque Personne de la Trinité**, le Père, le Fils et le Saint Esprit.
3. Le baptême d'eau nous unie **avec Jésus** par la foi en sa mort et sa résurrection pour avoir une vie nouvelle.
4. Le baptême d'eau confirme que nous avons reçu **le baptême de l'Esprit Saint** qui nous unie avec l'éternel Corps céleste de Christ.
5. Le baptême d'eau assure effectivement au nouveau croyant qu'il **a été accepté** par Dieu et par le peuple de Dieu.

Attention !

Avant de commencer cet étude, cherchons la pensée de Dieu en basant notre doctrine uniquement sur les **Écritures** et nullement sur les **traditions** humaines, que ce soient les traditions catholiques ou évangéliques.

Pour éviter l'erreur de supposer que le rite du baptême nous sauve, faisons attention à ce qu'en réagissant à une position trop exagérée, l'on ne commette une autre erreur qui, elle aussi, débilite l'Église.

* Adapté de *Examinamos los beneficios espirituales del bautismo en agua* par George Patterson.

Dans notre zèle d'éviter l'erreur de la régénération par le baptême que promulgue le catholicisme, nous risquons de nous laisser emporter à l'autre extrême en disant que Dieu n'agit nullement par le baptême d'eau. Dire qu'il n'y a point de valeur spirituelle, serait aussi une faute grave. Ce serait peut-être plus dangereux que l'erreur des catholiques, parce que, eux, ils acceptent du moins que Dieu agit à travers les sacrements.

En quel sens peut-on dire : « Non, Dieu n'agit pas au moyen du baptême » ?

- Le seul rite physique ne sauve personne, car Christ seul peut sauver.
- L'eau elle-même ne comporte aucun pouvoir magique de laver nos péchés, car seul le sang de Jésus nous purifie du péché.
- Si le baptisé n'a pas la foi, son baptême ne lui sert à rien.
- Une personne qui s'est repentie, ayant une foi sincère, sera sauvée, même si elle ne se fait pas baptisée dans l'eau. (Comme le malfaiteur repentant qui fut crucifié à côté de Jésus, et comme ceux qui reçurent l'Esprit Saint avant d'être baptisés. Actes 10 : 46 à 48)

En quel sens peut-on dire : « Oui, Dieu agit par le baptême quand on a une foi sincère » ?

Dans les Écritures, l'unique moyen de confirmer la conversion était le baptême. La Bible n'indique aucune autre méthode ; elle ne présente aucun cas de personnes qui aient levé la main ou fait un autre geste public pour confirmer leur conversion ; c'est toujours en se faisant baptiser.

Les Écritures présentent comme motifs pour le baptême (à condition que l'on ait une foi sincère) les propositions suivantes (citées avec les mots de la Bible) :

- Dans Marc 1 : 4 et Actes 2 : 38, le baptême se faisait « à cause du pardon de vos péchés » et dans Actes 22 : 16 : « Sois baptisé, et lavé de tes péchés. »
- Actes 2 : 38 promet à ceux qui se repentiront et se feront baptiser : « Vous recevrez le don du Saint-Esprit. »
- En comparant le baptême à l'arche de Noé, l'apôtre Pierre dit : « Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. »
- Romains 6 : 3 et 4 pose cette question : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. »

Bénéfice n° 1 : Le baptême d'eau facilite pour nous la repentance.

Textes clés : Marc 1 : 4 et Actes 2 : 38 et 41

Selon Jean-Baptiste, le baptême était l'acte même de la repentance (Matt. 3 ; Marc 1 : 11 ; Luc 3 : 1 à 22 ; Jean 1 : 6 à 42). La première mention du baptême dans la Bible est le récit de Jean-Baptiste qui baptisait les pécheurs dans le Jourdain. Ce baptême avait pour Jean deux motifs légitimes :

Motif n° 1 : la repentance :

Pour Jean, le baptême manifesta la repentance et « le pardon des péchés » (Marc 1 : 4). Ceux qui vinrent pour se faire baptiser confessèrent d'abord leurs péchés (Matt. 3 : 6). Jean les aida à se confesser. Quand les gens lui demandèrent ce que l'on devait faire, il attira leur attention sur certains péchés communs (Luc 3 : 7 à 14). Se repentir signifie *se tourner à Dieu pour changer sa vie*.

Motif n° 2 : la préparation pour recevoir le Christ :

Le baptême de Jean était aussi une préparation pour recevoir celui qui devait venir, c'est-à-dire, le Seigneur Jésus-Christ. En effet, ceux que Jean avait baptisés reçurent Christ avec joie ; ceux qui avaient refusé de se faire baptiser par Jean, rejetèrent aussi Jésus-Christ (Luc 7 : 29 et 30). Plus tard, ceux qui s'étaient faits baptiser par Jean acceptèrent de se faire baptiser une seconde fois au nom du Seigneur Jésus-Christ (Actes 19 : 1 à 7).

Le baptême chrétien exprime et confirme la repentance. Par le baptême nous chrétiens aussi nous montrons et confirmons notre repentance et notre transformation, comme celui de Jean-Baptiste. Jésus prêcha « le baptême de repentance, à cause du pardon des péchés » (Luc 3 : 3). Après que Jésus fut ressuscité, quand fut née l'Église chrétienne le Jour de Pentecôte, Pierre ordonna aux gens de confirmer leur repentance par le baptême (Actes 2 : 38). Paul aussi écrit de la transformation de vie à laquelle le baptême initia les gens (voir Romains 6 : 3 à 11).

Les pasteurs d'église se servent de deux méthodes pour motiver les gens à mener une vie sainte :***La motivation externe :***

Un pasteur qui ignore les vérités de la repentance et de la grâce, tentera de motiver les gens en stimulant des sentiments de culpabilité et d'obligation aux règles et aux lois. Cette motivation externe ne provient pas du coeur des gens. Romains 2 : 4 essaie de corriger cette erreur : « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? »

Les motivations internes :

Le pasteur éveillé sait bien que c'est le Saint-Esprit qui motive les gens au moyen d'une opération dans leur coeur, commençant par la repentance sincère jusqu'au baptême (Actes 2 : 38). Ces motifs internes proviennent du coeur. C'est-à-dire, si une personne désire dans son coeur se repentir, l'Esprit de Dieu lui aidera à le faire.

Le baptême de Jésus auprès de Jean sert d'exemple pour nous (Matt. 3 : 13 à 15) :

Le Seigneur Jésus-Christ pria Jean de le baptiser. Il ne disait pas, comme le font certains chrétiens de nos jours, qu'un baptême matériel ne lui convient pas. Somme-nous plus spirituels que même Jésus-Christ, que nous ne puissions accepter de passer par une cérémonie de caractère matériel ? Jésus, a-t-il fait preuve d'un tel orgueil ? Certes non !

Jean ne se sentait pas digne de baptiser Jésus. Et Jésus n'avait pas à se faire baptiser pour se repentir de ses propres péchés, car il était le seul homme qui n'ait point de péché. Pourtant il demanda le baptême afin d'accomplir tout ce que Dieu avait commandé. Jésus ne commanda jamais à ses disciples de faire quoi que ce soit qu'ils ne l'avaient pas vu faire le premier comme un exemple ; ainsi il se fit baptiser comme le devaient faire les pécheurs repentis. Aussi ne devait-il pas mourir pour ses propres péchés, mais pour les nôtres.

Comme dans toutes les oeuvres de Dieu, les trois Personnes de la Trinité participèrent au baptême de Jésus (Matt. 3 : 16 et 17) :

Le **Père** reconnut le Fils par une voix audible.

Le **Fils** reçut le baptême.

L'**Esprit Saint** descendit sur lui sous forme d'une colombe.

Les uns disent que le baptême était un rite uniquement pour les juifs. Mais Jésus lui-même nous commanda avec toute autorité, de baptiser des personnes de toutes les nations (Matt. 28 : 19 et 20). Ainsi Pierre baptisa des non juifs (Actes 10 : 44 à 48), comme le fit aussi Paul (Actes 16 : 14 à 15, 27 à 34).

*Si vous étudiez ce document en groupe, alors discutez maintenant entre vous de **quelle manière faciliter pour les gens la repentance et le baptême.***

Bénéfice n° 2 : Le baptême d'eau nous initie à une intime relation avec chaque Personne de la Trinité, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Texte clé : Matthieu 28 : 18 à 20

Jésus-Christ commanda de baptiser les nouveaux croyants repentis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant de monter à la gloire, le Christ ressuscité nous ordonna par toute son autorité de faire de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et de leur enseigner à observer tout ce qu'il nous a prescrit (Matt. 28 : 18 à 20).

Selon cette commission que Jésus-Christ ordonna dans Matthieu 28 : 18 à 20, le baptême initie une personne au discipulat. Ainsi nous avons été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que signifie baptiser au nom du Père ?

Être baptisé au nom d'une personne signifie que l'on entre en relation intime avec elle. Par exemple, les Israélites furent « baptisés à Moïse » quand ils l'accompagnèrent à travers la Mer Rouge (1 Cor. 10 : 1 à 14). La relation que nous avons avec le Père devrait être semblable à celle que Jésus-Christ a avec Lui. Jésus se soumettait constamment à l'autorité du Père dans leur amour mutuel. Ce thème se trouve tissé au cours de l'Évangile de Jean tout entier.

Le discipulat commence par notre soumission dans l'amour à l'autorité du Père que nous connaissons en Christ (Jean 14 : 1 à 4). Ensuite, le discipulat initie les croyants à un fervent amour mutuel, comme l'amour entre le Père et le Fils (Jean 15 : 7 à 17).

Le baptême est un commandement fondamental de Jésus-Christ. Dans tous les cas rapportés dans le Nouveau Testament, le baptême est le premier acte de soumission que font ceux qui aiment le Père par Jésus-Christ qui dit :

Mon Père sera glorifié, et ... vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. *Jean 15 : 8 à 10*

Que signifie baptiser au nom du Fils ?

Se faire baptiser au nom de Jésus est un acte d'identification complète avec lui, même avec sa mort. Jésus informa les fils de Zébédé, Jacques et Jean, qu'ils boiraient eux de la même coupe dont lui, il boirait, et qu'ils seraient baptisés du même baptême que lui (Matt. 20 : 22 et 23). Ces deux choses se rapportent à sa mort (voir Luc 12 : 50 et Matt. 26 : 37 à 42). Or, il faut qu'une personne meure au péché afin de ressusciter avec Christ. Le baptême signifie ces deux choses, signalant le don de la sainte vie éternelle qui se trouve en Christ (Romains 6 : 1 à 14).

(Nous reviendront, dans le bénéfice n° 3 ci-après, à la manière dont le baptême nous unie à Jésus-Christ.)

Que signifie être baptisé au nom du Saint-Esprit ?

Se faire baptiser au nom du Saint-Esprit signifie que l'on jouit d'une relation intime avec le divin Consolateur. En effet, nous recevons de lui :

Sa consolation	Jean 14 : 16 et 17
Sa plénitude	Éphésiens 5 : 18
Sa puissance	Actes 1 : 8
Sa direction	Romains 8 : 14
Son sceau	Éphésiens 1 : 13 et 14
Ses dons	1 Corinthiens 12
Son fruit en nous	Galates 5 : 22 et 23

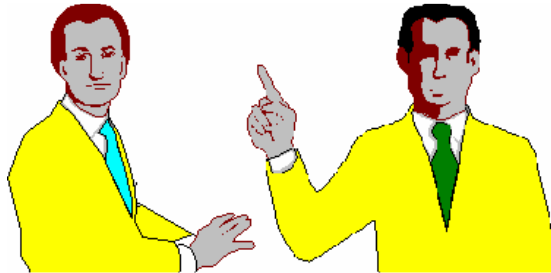
Être baptisé par Jésus-Christ « dans l'Esprit Saint » (Matt. 3 : 11) exprime cette intime relation avec lui.

*Si vous étudiez ce document en groupe, alors discutez maintenant entre vous de **quelle manière le baptême nous met en relation avec les trois Personnes divines de la Trinité.***

Bénéfice n° 3 : Le baptême d'eau nous unie par la foi avec Jésus dans sa mort et sa résurrection pour avoir une vie nouvelle.

Texte clé : Romains 6 : 3 à 11

« Le baptême n'est qu'un témoignage public qui montre notre foi. Il est la cérémonie de clôture à la fin d'un long cours de doctrine pour les nouveaux croyants. »



Des autres contredisent :

« Les apôtres baptisèrent le geôlier de Philippe en privé. Rappelez-vous aussi l'eunuque d'Actes chapitre 8. Le baptême n'est pas une clôture, c'est un début. »

Dans tous les cas, les apôtres baptisèrent les gens sans retard. Ils baptisèrent les gens pour montrer que les croyants sincères et repentis étaient unis à Christ dans sa mort et sa résurrection.

Une question : Lequel des deux hommes dépeints ci-dessus exprime le mieux la pratique des apôtres selon la Bible ? Si vous n'en êtes pas sûr, référez-vous à Actes 2 : 38 à 40 ; 16 : 25 à 34 ; Romains 6 : 3 à 11.

Le baptême d'eau reflète sur la terre ce qui se passe spirituellement devant Dieu dans le ciel : l'union avec Christ qui assure notre sainteté et vie éternelle.

Comme il a été expliqué ci-dessus, Romains 6 : 3 à 4 révèle : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. »

Le verset 5 ajoute : « Aussi par la conformité à sa résurrection. » Le reste du passage jusqu'au verset 11, explique que ces mort et résurrection en Christ au moyen du baptême sont la base pour crucifier la nature pécheresse et vivre la nouvelle vie sainte et éternelle.

Est-ce que Romain chapitre 6 affirme que le baptême sauve ? C'est clair que c'est n'est pas le rite qui sauve, mais la mort et la résurrection de Christ. Le baptême ne sert qu'à faciliter la foi et l'identification que requière Dieu pour nous sauver.

Marc 16 : 16 aussi souligne la relation entre le baptême et le salut pour celui qui croit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » Néanmoins, ce passage de Marc ne figure pas dans les manuscrits les plus anciens, comme c'est indiqué dans la marge des éditions annotées de la Bible. La régénération en Christ fut confirmée par le baptême à l'époque apostolique.

Dans Tite 3 : 4 à 7 nous lisons : « Lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, **par le bain** de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. »

L'expression « par le bain » pourrait se traduire par « dans la fontaine d'eau, » une expression antique de l'Église primitive pour le baptême. C'est comme « la coupe » qui signifiait le vin de la sainte-cène. Les apôtres n'avaient pas de problème à associer le salut avec le baptême, car ils le regardèrent comme le moyen que Dieu a choisi pour nous d'exprimer la foi et la repentance qu'il exige avant de nous sauver. Rappelez-vous Naaman le Syrien à qui Dieu ordonna qu'il se plonge sept fois dans la Rivière Jourdain. Ce ne fut pas la rivière qui le lava de sa lèpre, mais Dieu qui le purifia de la même manière dont il nous sauve quand se manifestent notre foi et soumission dans l'humilité. C'est comme le fait de se lever pour répondre à une invitation publique dans une compagne d'évangélisation. L'acte physique de se lever et d'aller ne sauve pas ; c'est une expression de la foi que Dieu éveille en une personne par l'annonce de l'évangile.

À condition que nous le recevions par la foi, un symbole se revêt de la même autorité que possède la chose symbolisée. Par exemple, quand je signe un contrat de prêt, la signature est un symbole. Alors, si, par la suite, je refuse de payer ma dette en disant que la signature n'est qu'un symbole, je serai poursuivi par la loi. Un symbole se revêt d'autorité précisément parce qu'on l'accepte de bonne foi. C'est pourquoi l'apôtre Pierre pouvait dire que le baptême procure le pardon des péchés ; ce n'est pas l'eau qui nous en lave, c'est la foi que la personne baptisée met en Christ.

Dans ce même sens, l'apôtre Pierre écrivit, comme rapporté ci-dessus, que le « baptême ... n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et ... maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ » (1 Pierre 3 : 21). Ce n'est pas le bain, comme rite physique, qui sauve, c'est la résurrection de Jésus-Christ qui sauve ceux qui ont la foi en lui. »

Colossiens 2 : 12 déclare la même vérité en relatant le baptême au salut : ce n'est pas le rite seul qui sauve mais la résurrection de Christ ; le rite nous aide à exprimer notre foi en le Christ ressuscité : « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Ainsi, on peut dire que le baptême ressemble aux deux faces d'une pièce d'argent :

Sa face fiscale
ne sauve pas, mais il aide la foi.



Sa face spirituelle consiste en une oeuvre invisible du Saint-Esprit de Dieu qui nous baptise en Christ ; ainsi nous avons une position spirituelle, éternelle, qui dépend de la foi.

Si vous étudiez ce document en groupe, alors discutez entre vous de ce que pourrait être le sens de l'expression biblique « nous sommes baptisés avec Jésus-Christ. »

Bénéfice n° 4 : Le baptême d'eau confirme le baptême de l'Esprit Saint qui nous unit à l'éternel Corps céleste de Christ.

En Actes 1 : 5 nous lisons que Jésus-Christ, avant de monter à la gloire, promit à ses disciples : « Dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. »

Ceci s'accomplit quelques jours plus tard. Pierre annonça : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (*Actes 2 : 38*).

L'apôtre Paul écrivit de la même oeuvre de l'Esprit Saint : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit ». *1 Cor. 12 : 13*

Si vous lisez ce document en groupe, alors discutez entre vous du sens de l'expression biblique « baptiser de l'Esprit-Saint » selon la Bible.

Bénéfice n° 5 : Le baptême d'eau assure effectivement au nouveau croyant qu'il a été accepté par Dieu et par le peuple de Dieu.

Actes chapitre 10 révèle que Dieu accepte les non juifs. Pierre avait reçu de Dieu une vision à ce sujet (vv. 10 à 19) qu'il expliqua à Corneille (vv. 28 et 29). Lorsque Pierre constata que les non juifs reçurent l'Esprit Saint aussi bien que les juifs, il commanda qu'ils soient baptisés (vv. 47 et 48). Leur baptême signala à Corneille et à ceux qui y étaient réunis chez lui que Dieu les avait acceptés et qu'ils étaient admissibles à l'Église.

Nous avons vu nous-mêmes que très peu de nouveaux croyants qui se font baptiser, abandonnent la foi par la suite.

Exemple : Supposons que deux personnes adonnées à l'alcool reçoivent Christ, et que l'église de l'une d'elle la baptise et l'église de l'autre ne la baptise pas. Deux mois plus tard lors d'un jour de fête, les deux personnes s'enivrent. Ceux qui ont de l'expérience pastorale pourront prédire la suite d'une telle affaire : Quand le pasteur qui avait refusé le baptême reprend la personne, celle-ci abandonne et ne s'implique plus dans l'église. Par contre, l'autre pasteur qui avait baptisé, quand il rencontre la personne, il la trouve repentie et contrite. Elle demande pardon et il prie pour elle. Bien que toutes les deux se soient enivrées, la personne baptisée est un alcoolique évangélique ! Celle-ci a de l'espoir, car on a usé de la grâce envers son péché et on ne l'a pas condamnée.

Le baptême d'eau assure effectivement au nouveau croyant qu'il a été accepté par Dieu et par le peuple de Dieu. Quand une personne naît de nouveau en Christ, même si elle a 50 ans, elle est un bébé spirituel devant Dieu. Si nous retardions son baptême d'une personne repentie, jusqu'à ce qu'elle ait de considérables connaissances doctrinales et qu'elle soit mûre dans tous les domaines de la vie, elle serait semblable à un bébé que l'on a mit dehors dans le froid, sans lui donner du lait, jusqu'à ce qu'il ne salisse plus ses couches. Faire ainsi découragerait les nouveaux croyants et plusieurs d'entre eux quitteraient l'église.

Si vous lisez ce document en groupe, alors discutez entre vous de quelle manière le baptême assure le nouveau croyant.